

Recherches à propos d'une sépulture néolithique (?) fouillée à une date indéterminée

par Louis DIERICK

Au cours d'une promenade à Hotton, ayant pour but la visite du trou « Fré Diame », (curiosité naturelle de l'endroit), notre attention fut éveillée par un éclat de silex incrusté dans le sentier.

La présence d'un fragment de silex à cet endroit n'est pas naturelle. Après un examen plus sérieux, nous avons pu constater qu'il s'agissait d'un fragment de lame large retouchée.

Or, non loin de là, à droite du sentier et à 6 m de celui-ci, s'ouvre dans la roche calcaire (falaise verticale) une petite anfractuosité.

Pas question de grotte d'habitat vu l'exiguïté du réduit, mais endroit idéal pour une sépulture néolithique, nous sembla-t-il.

Dès le lendemain, le 7 avril 1953, nous nous rendîmes sur place, pour recueillir de plus amples détails.

L'ouverture de cette petite grotte est orientée vers le sud. Elle mesure dans sa plus grande largeur 1,70 m et atteint 1 m de haut.

Les flancs se rapprochent très rapidement pour ne plus être qu'à la distance de 35 cm l'un de l'autre à 3 m de l'entrée.

La profondeur totale est de 3,40 m.

Tout au fond, une faille perpendiculaire à l'axe de la grotte se prolonge dans la masse du rocher calcaire. Cette faille dont la largeur moyenne ne dépasse pas les 30 cm se prolonge vers la droite (en regardant le fond) jusqu'à 1,70 m et vers la gauche sur au moins 4 m.

Le plafond de cette taille part du coin inférieur droit et monte en oblique vers la gauche pour y atteindre plus ou moins 4 m de hauteur.

La grotte contenait une couche de terre meuble mélangée de feuilles mortes et de pierraille. Cette couche atteignait une épaisseur variable de 30 à 70 cm. La plus grande épaisseur des terres se trouvait à l'entrée. De là, cette épaisseur décroît régulièrement vers le fond.

Près de l'entrée se trouvait enfoui dans le sol un bloc de rocher plus important : 60 cm sur 60 cm et d'une épaisseur moyenne de 30 cm. Sa position était parallèle aux murs latéraux de la petite grotte et il se trouvait placé sur sa tranche. Était-il là dans sa position primitive - Probablement non, puisque la suite de nos recherches nous montra clairement que le tout avait été profondément remanié.

En enlevant la couche de feuilles mortes pour atteindre la surface de la terre, nous mîmes à jour, vers le milieu de la grotte mais plus sur le côté gauche (en regardant le fond), un fragment assez important de crâne humain.

Cette première découverte confirmait donc l'hypothèse du début.

Ayant attaqué la couche de terre et de pierraille, celle-ci nous livra divers ossements d'animaux. Un morceau de cubitus humain fut rencontré à une quinzaine de cm de profondeur vers le milieu de la grotte, un peu plus vers l'entrée que le débris de crâne.

Tout au fond de la grotte et au début de la faille vers la droite (en regardant le fond), nous avons ramassé un second fragment de cubitus. Il se trouvait à 1 ou 2 cm de profondeur.

Plus tard nous avons pu constater qu'il s'agissait d'un morceau d'os s'adaptant exactement à la première partie de cubitus trouvée.

Il était donc bien évident cette fois que la sépulture fut fouillée et remaniée précédemment.

Le 9 avril 1953, nous reprîmes les fouilles avec l'intention de les terminer. Les parois latérales rocheuses en s'abaissant se rapprochent de plus en plus et tendent à se rejoindre.

Il ne reste entre elles qu'une mince fissure remplie de terre tassée. Tout au fond, jusqu'où il était possible d'atteindre les terres dans la faille, à gauche et à droite, celles-ci furent enlevés. Nous y avons encore rencontré quelques ossements d'animaux mais qui semblent récents. En ayant terminé avec le fond, nous avons poussé nos recherches vers l'ouverture de la grotte.

Récolte de quelques ossements d'animaux; entre autres une demi-mâchoire inférieure de petit carnivore, tout contre le roc.

La position de tous ces os n'a pas de sens stratigraphique puisque le tout est du sol remanié.

Près de la grosse pierre signalée au début, et à une profondeur d'environ 40 cm, nous avons retrouvé un métacarpien humain. Le dégagé-

ment de ce gros bloc ne nous apprend rien de neuf, mais nous permet de le mesurer. Avant de partir nous avons remblayé une partie de la grotte.

Notre petite fouille ne fut donc qu'une opération de « récupération » et une preuve, hélas !, du peu de soin apporté par certains dans leurs recherches au point de vue préhistoire.

LES OSSEMENTS D'ANIMAUX :

I. — *Carnivora* :

Canis familiaris (Linné) (chien).

Vulpes vulpes (Linné) (= *Canis vulpes*) (renard).

Meles meles (Linné) (= *Meles taxus*) (blaireau).

II. — *Rodentia* :

Lepus europæus (Pallas) (lièvre).

Oryctolagus cuniculus (Gray) (lapin).

III. — *Artiodactyla* :

Capra hircus (Linné) (= *Capra ægagrus*) (chèvre).

Jeune *Bos taurus* (Linné) (veau).

En plus de ces espèces actuelles, il y avait un fémur de spermo-
phile (1), espèce de rongeur actuellement disparu de nos régions.

LES OSSEMENTS HUMAINS :

Le Docteur Twiesselmann a bien voulu examiner les ossements humains récoltés au cours de cette petite fouille. D'après l'état de fossilisation, il semblerait que ces restes remontent à deux époques différentes. Les os les plus fossilisés sont : un fragment de pariétal gauche et les $\frac{3}{4}$ supérieurs d'un cubitus (découverts en deux morceaux dissociés). Les os moins anciens : un fragment de cubitus, un 2^{me} métacarpien et une épiphyse inférieure d'humérus gauche.

Qu'il nous soit permis de remercier ici le Docteur Twiesselmann et les services de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour l'aide apportée à l'identification des ossements cités plus haut.

(1) A la demande de Monsieur E. Casier, nous l'avons cédé aux services de paléontologie de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.